

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 6/21

mercredi 11 août 2021
paraît 10 fois par année
99^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Un Romand au
perchoir du Grand
Conseil bernois**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

BILINGUISME EN ENTREPRISE : PREMIÈRE PRISE DE TEMPÉRATURE

Bern, 03.06.2021



De gauche à droite :
Andreas Hubacher
président d'Entente
Bernoise,
René Graf
président du Forum
du bilinguisme,
Alexandre Schmidt
président de Bernbilingue
Giorgio Albisetti
président de l'UCI
Section Berne.

Photo: DR

baromètre® barometer

du bilinguisme

für die Zweisprachigkeit

FRANÇAIS : BERNE PEUT MIEUX FAIRE

Pour la première fois, un Baromètre du bilinguisme a été réalisé auprès de 170 entreprises de la région bernoise. Avec un résultat en demi-teinte : si le français apparaît comme important pour les sociétés interrogées, son potentiel est clairement sous-exploité.



Christine Werlé

« Avec notre enquête, on est arrivé à un moment judicieux. Nos partenaires ont d'abord été surpris par notre démarche, mais l'ont finalement soutenue avec intérêt. La participation des entreprises bernoises a d'ailleurs été réjouissante », commente Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme qui a réalisé ce Baromètre du bilinguisme en collaboration avec l'Union du commerce et de l'industrie section Berne (UCI), BERNbilingue et Entente bernoise. L'étude a été menée auprès de 170 PME bernoises. Son but était de dresser un état des lieux du bilinguisme dans les entreprises de la région de Berne.

L'importance du français à Berne

Publié début juin, le Baromètre démontre l'importance du français pour l'économie bernoise. Selon les résultats de l'enquête, en effet, environ 80% des employé(e)s possèdent des compétences linguistiques en (suisse)-allemand et en français presque à parts égales. La conclusion a de quoi étonner dans un environnement fondamentalement monolingue ! Nous avons été positivement surpris de ce réel intérêt pour le français », se réjouit Virginie Borel.

Plus surprenant encore : près de 70% des employé(e)s affirment utiliser le français tant à l'oral qu'à l'écrit dans le cadre

de leurs contacts professionnels avec des partenaires extérieurs. Ce chiffre élevé est toutefois à relativiser : les clients purement francophones représentent moins de 25% dans plus de trois quarts des entreprises. Quoi qu'il en soit, plus de la moitié des responsables interrogés considèrent que la langue française est importante pour les activités de leurs employé(e)s. Mais 8% estiment que le français n'a aucune importance.

Par ailleurs, le français apparaît dans l'étude comme plus important que l'anglais, particulièrement dans la région de Berne. Pour les personnes interrogées, le français devrait toujours être appris en premier dans les écoles de Suisse allemande.

Un manque d'ouverture

Pourtant, près de la moitié des entreprises bernoises (44%) se plaignent des difficultés à recruter du personnel francophone, malgré la proximité de la frontière linguistique. Dans le Baromètre, 46% des sondés reconnaissent n'engager qu'occasionnellement du personnel de langue maternelle française. Pour Giorgio Albisetti, président de l'UCI Section Berne, c'est avant tout une question de mentalité. « Si les patrons veulent recruter davantage de colla-

boratrices ou collaborateurs parlant français, ils doivent changer d'état d'esprit et être plus ouverts avec les francophones. Mais ce n'est pas demain la veille que cela arrivera », analyse-t-il.

Souvent, un poste francophone est annoncé en conséquence, mais dans les faits, le bilinguisme est requis. Curieusement, seules 23% des sociétés publient systématiquement leurs offres d'emploi dans les deux langues. « Le français n'est pas la langue des PME de la région bernoise. Un(e) employé(e) francophone n'aura pas forcément envie de se retrouver dans une équipe qui ne parle que le (suisse)-allemand », explique Giorgio Albisetti. Pour lui, la Confédération fait figure d'exception. « Parler dans sa langue et être compris par les autres, c'est une règle qui ne s'applique qu'à la Confédération. Les entreprises bernoises n'ont pas cette culture-là. »

Le site internet, porte de l'entreprise

En matière de bilinguisme, il existe un potentiel de progression dans le domaine du marketing. Le site internet de 42% des entreprises interrogées n'existe en effet qu'en allemand bien qu'une grande majorité déclare chercher de potentiels clients en Suisse romande. Le rapport de l'étude

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 15 septembre 2021

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 20 août 2021

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 24 août 2021

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00



Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme. Photo: DR

reconnait toutefois que la maintenance de sites multilingues exige des ressources considérables, surtout pour les PME. « L'argument des coûts est souvent avancé, alors qu'il existe des solutions simples et pragmatiques », assure Virginie Borel qui regrette qu'à la moindre difficulté, les entreprises bernoises baissent les bras. Et de constater : « Un site uniquement en allemand ne permet pas d'accéder au marché francophone, c'est un fait. »

Alerte à la formation

Enfin, l'étude révèle que les compétences linguistiques ne jouent aucun rôle dans la formation des apprenti(e)s pour une majorité des sondés (69%). Ce que dénonce vivement le Forum du bilinguisme. « Les langues nationales tendent à disparaître des formations professionnelles, notamment celle des employé(e)s de commerce. Dans la plupart des cas, l'anglais est préféré dès qu'on s'éloigne de Berne et de Bienne. C'est clairement un affaiblissement du bilinguisme », critique Virginie Borel, ajoutant : « Notre Baromètre est

aussi un message à la formation : le français est plus important que l'anglais. »

Des impulsions sont nécessaires

Pour les mandataires du Baromètre, l'économie bernoise aurait tout à gagner en misant davantage sur les francophones, que ce soit comme employés ou clients. Des efforts sont cependant nécessaires pour intégrer cette minorité linguistique, selon eux.

Pour donner un coup de pouce au bilinguisme, ils émettent ainsi une série de recommandations, parmi lesquelles la création d'une plateforme d'entreprises pour le recrutement de personnel francophone dans la région de Berne, des échanges d'apprentis par-delà la frontière linguistique, et la traduction en deux langues des sites web des entreprises et des activités de marketing sur les réseaux sociaux. À voir si elles seront suivies d'effets.



UN CADEAU TYPIQUEMENT BERNOIS POUR TOUTE L'ANNÉE

Un abonnement au Courrier de Berne, le cadeau idéal pour votre famille et vos amis ici et à l'étranger.

Contactez nous:
Association romande et francophone de Berne et environs
3000 Berne
<https://www.arb-cdb.ch>

Abonnement annuel:
(10 numéros)
Suisse CHF 40.00
Etranger CHF 45.00

Le magazine des francophones

EDITO

D'abord les vacances, ensuite la vaccination



Christine Werlé
rédactrice en chef

Alors que l'été bat son plein, les taux de vaccination dans la population suisse sont au plus bas. Ainsi dans le canton de Berne, la demande de rendez-vous de vaccination a fortement baissé. Les listes d'attente sont inexistantes. Bien des personnes préfèrent attendre pour se faire vacciner. « D'abord les vacances, ensuite la vaccination », telle est la devise des Bernois, selon la Direction de la santé qui s'attend à ce que 66% de la population du canton tout au plus soit vaccinée d'ici la fin de l'été.

Cette baisse de la demande va entraîner la fermeture de sept centres de vaccination à la fin du mois d'août : Berne Wankdorf et Bernexpo, Tavannes, Berthoud, Interlaken, Langenthal, Langnau. Les centres de Bienne et Thoune feront de même fin septembre. Il sera toujours possible de se faire vacciner à l'Hôpital de l'Île à Berne mais l'offre sera réduite. La vaccination continuera en revanche d'être proposée dans les hôpitaux, les cabinets médicaux et les pharmacies.

Les efforts se relâchent et cela n'augure rien de bon pour l'automne. Car d'ici là, le variant indien du virus, le variant Delta, devrait s'être propagé en Suisse. Son taux d'infection est si élevé que, d'après les épidémiologistes, il faudrait que 85% de la population soit vaccinée pour atteindre l'immunité collective. Auparavant, avec le virus d'origine, les experts articulaient le chiffre de 75%. Avec nos 66% de personnes vaccinées, ce n'est pas encore gagné.

Toujours selon les spécialistes, si cet objectif de 85% n'est pas atteint d'ici l'automne, des mesures seront à nouveau nécessaires pour prévenir une augmentation exponentielle des cas de Covid et éviter ainsi une quatrième vague de l'épidémie. En d'autres termes, cette année encore, rentrée pourrait bien rimer avec reconfiner !

ANNONCES

« L'environnement et le climat me tiennent à cœur. »

Simon Friedli, client de la BCBE

Agir de façon écoresponsable. Par conviction.

bcbe.ch

BCBE